04 PROCHAINEMENT DANS VOS ASSIETTES : DES DONNÉES POUR SEULE NOURRITURE !

Trudi Zundel
et Silvia Ribeiro

Trudi Zundel et **Silvia Ribeiro** occupent respectivement les fonctions de coordinatrice de la communication et de directrice pour l'Amérique latine auprès d'ETC Group.

ETC Group s'intéresse aux enjeux socio-économiques et écologiques entourant les nouvelles technologies susceptibles d'avoir un impact sur les populations les plus pauvres et les plus vulnérables. L'organisation opère à l'échelon politique mondial et travaille en étroite collaboration avec les organisations de la société civile et les mouvements sociaux partenaires, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

« De profondes mutations sont en cours au niveau des exploitations agricoles industrielles. Les fournisseurs d'intrants et de machines agricoles investissent lourdement dans la dénommée "agriculture de précision", qui consiste à aborder la production agricole sous l'angle de l'extrême mécanisation, rendue possible par la convergence de nouvelles technologies numériques puissantes et du traitement algorithmique des données. Si les regards sont aujourd'hui braqués sur les fusions dans le domaine des intrants, le moment où les entreprises de machines et les plateformes de données présideront aux destinées de l'agriculture industrielle approche à grands pas. »

REMERCIEMENTS |

Merci à Stephen Greenberg (Centre africain pour la biodiversité) et Antonio Onorati (Centro Internazionale Crocevia) pour leur aide à la révision du présent article.

Les autorités de la concurrence de l'UE, des États-Unis et d'autres pays sont en passe de donner leur feu vert à plusieurs méga-fusions de l'agroindustrie pour un montant total dépassant les 250 milliards de dollars[1]. Dans l'édition 2017 de *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition*, Mariam Mayet et Stephen Greenberg mettaient en garde que si les trois méga-fusions alors en cours étaient entérinées, la souveraineté des agricultrices et des agriculteurs et le droit humain à une alimentation adéquate et à la nutrition se verraient menacés[2]. Au moment de la rédaction du présent article (début 2018), il semble bien que ces trois projets seront autorisés et que les trois entités fusionnées (Bayer-Monsanto, Dow-Dupont désormais Corteva, et ChemChina-Syngenta) contrôleront deux tiers des marchés des semences et de l'agrochimie[3], renforçant ainsi le pouvoir de ces entreprises à fixer les prix des intrants et dicter les choix des agricultrices et des agriculteurs.

De profondes mutations sont aussi en cours au niveau des exploitations agricoles industrielles. Les fournisseurs d'intrants et de machines agricoles investissent lourdement dans la dénommée « agriculture de précision », qui consiste à aborder la production agricole sous l'angle de l'extrême mécanisation, rendue possible par la convergence de nouvelles technologies numériques puissantes et du traitement algorithmique des données[4]. Ces avancées technologiques et les batailles auxquelles on assiste autour de la première série de méga-fusions dans le secteur des intrants laissent présager une deuxième vague de consolidation qui portera non seulement sur les semences et les produits chimiques, mais aussi sur les données. Si les re-

1 Groupe international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food), *Too Big to Feed: Exploring the Impacts of mega-mergers, consolidation and concentration of power in the agri-food sector*, IPES-Food : Rapport thématique n°3, 2017. www.ipes-food.org/images/Reports/Concentration_FullReport.pdf (en anglais)

2 Mayet M. et Greenberg S., « Les trois méga-fusions de l'agroindustrie : l'arrêt de mort de la souveraineté des agricultrices et des agriculteurs ? », *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition,* 2017, pp. 78-87. www.righttofoodandnutrition.org/files/r_t_f_a_n_w_2017_fr_7.pdf

3 IPES-Food, *op. cit.*, note 1.

4 Les avancées dans le domaine du Big Data ont des répercussions sur l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire : dématérialisation de l'information génétique dans la sélection des semences et

gards sont aujourd'hui braqués sur les fusions dans le domaine des intrants, le moment où les entreprises de machines et les plateformes de données présideront aux destinées de l'agriculture industrielle approche à grands pas.

L'agriculture de précision – également connue sous le nom d'agriculture pilotée par les données (*data-driven agriculture*, en anglais) ou d'agriculture numérique – considère la production d'aliments comme un « problème d'optimisation », selon les termes de la Silicon Valley[5]. Les relevés météorologiques, les données relatives à l'humidité du sol et aux ravageurs, ainsi que l'historique des récoltes sont convertis en ensembles de données et analysés par des algorithmes d'apprentissage automatique qui viennent ensuite renseigner des machines agricoles automatisées. Une nouvelle vague de tracteurs autoguidés, de robots agricoles et de drones aériens travaille de pair avec des données satellite, des capteurs et des drones d'exploration, calculant les informations en temps réel à une échelle aussi précise que cinq centimètres carrés[6], et peut ainsi décider où et quand appliquer une semence, un engrais, un fongicide ou un pesticide. L'objectif recherché est l'optimisation des rendements et la génération de données agricoles exclusives. Les brochures sur papier glacé de l'agriculture de précision nous dépeignent l'agriculteur moderne sirotant un café, les yeux rivés non pas sur son champ, mais sur les cartes des sols affichées par son iPad, alors que les robots et les drones font tout le travail sur la ferme.

Aussi inconcevable que cela puisse paraître, l'agroindustrie anticipe cette évolution technologique depuis plusieurs années déjà ; de fait, toutes les grandes entreprises d'intrants investissent lourdement dans les technologies agricoles de précision dépendant de données. Si le rachat de Climate Corporation par Monsanto en 2013 pour un montant avoisinant le milliard de dollars a marqué un tournant, en réalité, Deere & Co. (Deere) et d'autres équipaient leurs tracteurs de GPS de précision et de systèmes informatisés depuis déjà quelque temps. Lorsqu'en septembre 2017, Deere a annoncé son intention de racheter Blue River Technology (une société équipant les tracteurs de caméras et d'ordinateurs faisant appel à l'intelligence artificielle pour balayer les champs à la recherche des mauvaises herbes), la Directrice des investissements de Monsanto Growth Ventures (MGV) spéculait sur son importance : « *Nous pouvons désormais envisager de nous diriger légitimement vers une utopie pas si lointaine, où la technologie «see and spray» (littéralement « voir et pulvériser ») appliquée aux fongicides, aux microbes et, bien sûr, aux combinaisons d'herbicides sélectifs et non sélectifs à des fins de désherbage peut être utilisée pour traiter chaque plante individuellement* »[7].

UNE NOUVELLE VAGUE DE FUSIONS À SON PAROXYSME

La poussée des géants de l'agriculture en faveur de cette nouvelle mécanisation des exploitations signifie qu'une deuxième vague de fusions entre fournisseurs d'intrants et de machines est désormais quasiment certaine. Monsanto est par exemple en train de procéder à un remaniement musclé de sa structure sur le marché des biotechnologies et des semences conventionnelles, afin de se positionner comme spécialiste des données, de la robotique et des technologies. MGV investit dans plusieurs sociétés de l'agriculture numérique, comme Blue River Technology, AgSolver (une firme américaine qui développe des solutions logicielles et analytiques pour la gestion des terres, l'évaluation et la planification des activités), Vital Fields (une société estonienne qui fournit des outils d'analytique destinés aux agriculteurs européens) et HydroBio (une entreprise américaine qui formule des recommandations en matière de prescriptions d'irrigation). En 2015, Bayer a racheté la canadienne Zo-

du bétail, produits de l'agrochimie et engrais, convergence des capteurs, de la robotique et des données météorologiques et relatives au marché dans le domaine des machines agricoles, et apparition des informations sur le marché reposant sur le Big Data dans le secteur du commerce des produits de base, du transport et de la vente au détail. Cependant, le présent article se limitera au secteur des machines agricoles.

5 Thomas J., «How corporate giants are automating the farm», *New Internationalist*, 1er novembre 2017. newint.org/features/2017/11/01/agriculture-robots (en anglais)

6 McCabe MF, Houborg R. et Lucieer A., «High-resolution sensing for precision agriculture: from Earth-observing satellites to unmanned aerial vehicles», *Remote Sensing for Agriculture, Ecosystems and Hydrology XVIII*, 2016. repository.kaust.edu.sa/kaust/bitstream/10754/622870/1/999811.pdf (en anglais)

7 Stead K., «Blue River Technology's Journey to Acquisition», LinkedIn Blogpost, 8 septembre 2017. www.linkedin.com/pulse/blue-river-technologys-journey-acquisition-kiersten-stead/ (en anglais)

ner, spécialisée dans l'analyse d'images et de données satellite et aériennes relatives au rendement et à la conductivité électrique du sol et qui fournit des informations météorologiques de terrain en temps réel[8]. En 2016, elle a également fait l'acquisition de l'allemand proPlant, qui propose un système de diagnostic phytosanitaire, et s'est associée à Planetary Resources, experte dans les technologies de capteurs hyperspectraux détectant, à partir de données satellite, l'humidité contenue dans le sol et sa température[9]. Selon les rapports de l'industrie, la filiale de Monsanto spécialisée dans l'agriculture numérique, Climate Corporation, a confirmé l'intérêt de Bayer d'acquérir Monsanto dans le cadre de cette série de fusions[10]. Depuis la signature de l'accord de fusion entre Bayer et Monsanto, Climate Corporation a procédé à des achats massifs de start-up dédiées à l'agriculture de précision et spécialisées dans les technologies analytiques agricoles, l'analyse des sols, les systèmes d'information GPS appliqués aux équipements et machines ainsi que l'analyse des données pour l'irrigation.

Par ailleurs, les constructeurs de machines agricoles détiennent déjà les engins et le matériel informatique pour répandre semences, pesticides, engrais et eau, et prendre en charge la récolte. Plus que ceux des intrants, ce sont bel et bien ces géants qui possèdent les moyens financiers pour s'emparer de « l'agriculture numérique ». Le marché mondial de l'équipement agricole représenterait environ 114 milliards de dollars (contre 40,5 et 56,1 milliards, respectivement, pour ceux des semences et de l'agrochimie[11]), les trois plus grands acteurs du secteur (l›américain Deere, le néerlandais CNH Industrial et le japonais Kubota) étant à l'origine d'environ la moitié des ventes totales en 2014[12]. À l'instar de leurs homologues du secteur des intrants, ces entreprises investissent depuis des années dans les données cruciales du Big Data, comme les informations météorologiques et relatives au marché, qu'elles associent à la précision des données et capteurs de terrain concernant l'ensemencement et la récolte[13]. Elles achètent également des start-up du secteur de l'agriculture de précision et forment des coentreprises avec les principaux fournisseurs d'intrants. Ainsi, Deere s'est associée à Syngenta (en 2007) sur le système d'application de l'insecticide *Force CS*, avec DuPont-Pioneer (en 2013) pour connecter le logiciel d'agronomie de précision développé par Pioneer à ses solutions informatiques, ainsi qu'à Dow Agrosciences (en 2013) et BASF (en 2013) sur le partage de données, ou encore à Bayer CropScience (en 2014) pour la mise au point d'outils numériques. CNH Industrial et AGCO (autre constructeur de machines agricoles) ont également formé des coentreprises autour de l'agriculture de précision avec six mastodontes du secteur[14]. En 2015, Deere a en particulier déclaré entendre racheter Precision Planting LLC (un équipementier spécialiste de l'agriculture de précision détenu par Monsanto) et avoir signé un deuxième accord avec Climate Corporate (appartenant aussi à cette dernière) pour connecter certains de ses équipements à la plateforme *Climate Fieldview* de Monsanto grâce à la technologie sans fil[15]. En 2017, le gouvernement brésilien et le département américain de la Justice ont bloqué le rachat de Precision Planting LLC par Deere, au motif que l'opération reviendrait à octroyer à cette dernière un monopole sur la technologie agricole de précision[16]. En juillet 2017, AGCO a fait part de son intention d'acquérir Precision Planting LLC[17], tandis que Deere a lancé une offre sur Blue River, une autre filiale de Monsanto proposant le même type de technologies.

Le secteur des machines agricoles jouit du poids financier et détient les données météorologiques et de marché exclusives lui permettant de jeter son dévolu sur les sociétés d'intrants récemment fusionnées. Quelle que soit l'issue, si la deuxiè-

8 Pour en savoir plus, voir : zoner.bayer.com (en anglais)

9 Burwood-Tayler L., "Bayer Adds to Digital Farming Business with Planetary Resources Partnership as Startup Raises $21m Series A", *AgFunder News*, 2 juin 2016. agfundernews.com/bayer-adds-to-digital-farming-business-with-planetary-resources-partnership-as-startup-raises-21m-series-a5941.html (en anglais)

10 Cowan E., «The Race to Consolidation: Why Bayer is Backing the GMO Horse», *AgFunder News*, 2 juin 2016. agfundernews.com/the-race-to-consolidation-why-bayer-is-backing-the-gmo-horse5929.html (en anglais)

11 IPES-Food, *op. cit.*, note 1.

12 ETC Group, «Breaking Bad: Big Ag Mega-Mergers in Play Dow + Dupont in the Pocket? Next: Demonsanto?», *Communiqué n°115*, décembre 2015. www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/files/etc_breakbad_23dec15.pdf (en anglais)

13 PES-Food, *op. cit.*, note 1.

14 Pour en savoir plus sur ces coentreprises, voir : ETC Group, *Software vs. Hardware vs. Nowhere: Deere & Co. is becoming 'Monsanto in a Box'*, décembre 2016. www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/files/software_vs._hardware_vs._nowhere_-_briefing_dec_2016.pdf (en anglais)

15 Monsanto, *New Agriculture Breakthroughs Poised to Support Farmers, Support Demands of a Growing Population*, 2016. monsanto.com/news-releases/new-agriculture-breakthroughs-poised-to-support-farmers-support-demands-of-a-growing-population (en anglais)

16 Plume K., «Monsanto scraps deals to sell Precision Planting to Deere», *Reuters*, 1er mai 2017. www.reuters.com/article/us-monsanto-m-a-deere-idUSKBN17X2FZ (en anglais)

17 Monsanto, «AGCO to Acquire Precision Planting from The Climate Corporation», *Communiqué de presse de Monsanto*, 26 juillet 2017. climate.com/newsroom/agco-to-acquire-precision-planting-from-the-climate-corporation/76 (en anglais)

me succession de fusions se concrétise, les entités qui en résulteront disposeront d'un contrôle oligopolistique sur la première moitié de la chaîne industrielle de production alimentaire et empocheront près de 500 milliards de dollars en ventes annuelles d'intrants.

QUEL IMPACT SUR LE DROIT À L'ALIMENTATION ET À LA NUTRITION ?

Le droit à l'alimentation et à la nutrition, et les luttes en faveur de la souveraineté alimentaire risquent fort d'avoir beaucoup à perdre dans un monde dominé par les méga-fusions. Les principaux impacts à prévoir sont les suivants :

La réduction des choix qui s'offrent aux agricultrices et agriculteurs : Comme l'ont fait observer des experts du secteur, « *la capacité de Deere à rendre les personnes pratiquant l'agriculture dépendantes de l'usage et, de plus en plus, de la maintenance de ses équipements spécialisés est à mettre en rapport avec le système de Monsanto qui consiste à enfermer les agriculteurs dans le cercle vicieux de ses herbicides et de ses semences* »[18]. Le fait de concéder un pouvoir encore plus grand à Deere et à Monsanto revient à tourner franchement le dos à la souveraineté alimentaire, en réduisant les choix qui s'offrent aux agricultrices et aux agriculteurs et en augmentant le prix de vente des intrants, limitant ainsi leur capacité à réparer ou assurer la maintenance de leur propre machinerie.

L'agriculture industrielle s'immisce dans les terres « marginales » : Pour l'heure, l'agriculture de précision cible les grands agriculteurs du Nord. Mais les femmes et les hommes pratiquant l'agriculture à petite échelle dans les pays du Sud sont aussi dans le viseur. La précision et la capacité d'adaptation de ces nouveaux outils pourraient permettre aux monocultures industrielles de se développer sur les dénommées terres « marginales », sur lesquelles les familles engagées dans l'agriculture paysanne (à la tête desquelles l'on retrouve souvent des femmes) produisent 70 % des aliments qui nourrissent le monde[19]. La Fondation Bill et Melinda Gates, par exemple, explore activement le potentiel offert par l'agriculture de précision pour mécaniser les petites exploitations et y introduire des modèles agricoles reposant sur le Big Data. Si l'histoire se répète, les technologies de l'agriculture de précision, aux mains de l'agroindustrie, pourraient bien servir l'accaparement des terres. Comme l'écrit Jim Thomas : « *Si un drone peut cartographier une terre, si un robot peut la travailler, pourquoi une grande entreprise agricole ne pourrait-elle pas alors expulser des paysannes et des paysans de leurs terres, s'emparer de leurs sols et y installer des robots agricoles, étendant ainsi massivement l'accaparement mondial des terres à la faveur d'une précision centimétrique fondée sur des données ?* »[20]

Une agriculture déshumanisée : La notion d'agriculture de précision est implicitement associée à des exploitations où les agricultrices et les agriculteurs ont disparu, gérées par le biais d'applications pouvant même éviter à leurs opérateurs d'avoir à se trouver sur place. Dans cette équation, les personnes qui risquent fort de sortir perdantes sont les 50 millions de travailleuses et travailleurs agricoles embauché-e-s par l'agriculture industrielle, dont les emplois sont en péril[21], ainsi que les personnes pratiquant l'agriculture à petite échelle[22].

La dégénérescence du bio ? Le discours entourant l'agriculture de précision a également soulevé de nouveaux débats et exacerbé les divisions au sein du mouvement engagé sur les questions d'alimentation. Les tenants de l'agriculture de précision prétendent qu'elle permettra de réduire de manière drastique l'utilisation de pro-

18 Little A., «This Army of AI Robots Will Feed the World», *Bloomberg Businessweek*, 11 janvier 2018. www.bloomberg.com/news/features/2018-01-11/this-army-of-ai-robots-will-feed-the-world (en anglais)

19 ETC Group, *Who will feed us? The Peasant Food Web vs. The Industrial Food Chain*, 2017. www.etcgroup.org/whowillfeedus (en anglais)

20 Thomas J., *op. cit.*, note 5

21 ETC Group, *op. cit.*, note 19

22 Pimbert M., *Towards Food Sovereignty: Reclaiming autonomous food systems*, Gatekeeper series, n° 141, Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), 2009.

duits chimiques dans l'agriculture industrielle, car ces derniers seront appliqués de façon ciblée en quantités inférieures – satisfaisant peut-être même aux critères de l'agriculture biologique. Les entreprises développant des gammes de produits biologiques explorent déjà la possibilité de déployer des robots pour remplacer la main-d'œuvre agricole chargée de la cueillette et du désherbage dans les champs, affirmant que ceci abaissera le coût de l'agriculture « durable », comme c'est le cas pour les fruits rouges proposés par Driscoll's. Et les systèmes d'agriculture de précision peuvent théoriquement être mis en place pour satisfaire à peu près à toutes les normes techniques applicables aux produits biologiques sans pour autant améliorer profondément la santé du sol et renforcer la résilience au changement climatique.

Soutenir et renforcer les mouvements œuvrant en faveur de la souveraineté alimentaire et de l'agroécologie

Ce n'est pas en intensifiant et renforçant les pratiques alimentaires industrielles que nous concrétiserons le droit à l'alimentation et à la nutrition. Il n'a jamais été plus urgent de proclamer que les communautés paysannes, à la tête desquelles les femmes, sont la pierre angulaire du combat contre la faim et la malnutrition, et de la lutte pour garantir le droit à l'alimentation. Il est de notre devoir de réaffirmer notre mobilisation en faveur de la souveraineté alimentaire : nous nous engageons, pour cela, à soutenir et renforcer les mouvements sociaux des zones rurales qui exigent la réforme agraire et revendiquent le droit sur les territoires, à restaurer le droit des agricultrices et des agriculteurs à conserver, planter, échanger et vendre leurs semences et leurs animaux, à supprimer les règlementations qui entravent le fonctionnement des marchés locaux, à réorienter la recherche publique et le développement en faveur du bien public, par opposition aux intérêts privés, à combattre l'iniquité des politiques commerciales et, enfin, à établir et garantir des salaires et des conditions de travail justes pour les travailleurs de l'agriculture et de l'alimentation. Tous ces engagements sont directement menacés par le déploiement de l'agriculture de précision et la consolidation du pouvoir dont elle s'accompagne.

À l'échelle internationale et nationale, la société civile doit se battre contre ces fusions et exiger des gouvernements qu'ils démantèlent le pouvoir de l'agroindustrie – une action qui exigera une volonté politique et des outils efficaces. Au niveau mondial, les groupes de la société civile et une poignée de gouvernements du Sud plaident en faveur d'un traité des Nations-Unies sur la concurrence, afin de placer les entreprises sous contrôle et d'inclure les dimensions environnementales et socio-économiques aux évaluations[23]. Le Forum de collaboration multipartite sur la science, la technologie et l'innovation pour la réalisation des objectifs de développement durable (Forum STI) nouvellement constitué par l'ONU et son Mécanisme de facilitation des technologies ont débattu de la nécessité que l'ONU se penche sur la question de la concentration des entreprises et du monopole des technologies. Pendant ce temps, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations-Unies, à Rome, a fait en sorte de traiter en urgence, en 2016 et 2017, la question des fusions dans le secteur des semences et des pesticides ; il fera face à une demande encore plus grande pour s'en saisir en 2018. Alors que la société civile tire les enseignements de cette escalade vers l'intégration, il est grand temps de construire le mouvement qui stoppera cette kyrielle de fusions guidée par les données.

23 ETC Group, "Europe bows to Bayer-Monsanto… US may follow", *Communiqué de presse*, 20 mars 2018. www.etcgroup.org/content/news-release-four-farm-europe-and-us-regulators-may-bow-bayer-monsanto-and-basf (en anglais)

EN BREF

Alors que s'achève la série de méga-fusions « infernales » qui ébranle la filière des intrants depuis 2015 (au moment de la rédaction du présent article, la fusion entre Bayer et Monsanto a toutes les chances d'être autorisée par les États-Unis), les avancées réalisées dans l'« agriculture de précision », le domaine du Big Data, la robotique et la télédétection vont probablement être le vecteur d'une nouvelle succession de méga-fusions, cette fois-ci entre des entreprises d'intrants et de machines agricoles. Cet article montre comment ces compagnies achètent des start-up et forment des coentreprises en vue de partager leurs données, leurs logiciels et leur matériel informatique. Si la deuxième vague de fusions se concrétise, les quelques entités qui en résulteront disposeront d'un contrôle oligopolistique sur la première moitié de la chaîne industrielle de production alimentaire et empocheront près de 500 milliards de dollars en ventes annuelles d'intrants. Ceci réduira les choix qui s'offrent aux agricultrices et aux agriculteurs et augmentera le prix des intrants. De plus, l'agriculture industrielle aura à sa disposition les outils et la capacité pour opérer sur des terres marginales où vivent de nombreuses personnes pratiquant l'agriculture paysanne et familiale, menacera des millions de travailleurs et petits producteurs, femmes et hommes, tout en ayant la possibilité de réaliser son projet d'agriculture « sans humains ». La conséquence sera aussi un brouillage des frontières de l'agriculture « durable », permettant aux agriculteurs industriels de satisfaire plus facilement aux normes applicables aux produits biologiques sans avoir à améliorer la santé des sols ou à renforcer la résilience. Pour protéger le droit à une alimentation adéquate et à la nutrition, nous devons réaffirmer notre engagement vis-à-vis de l'agroécologie paysanne et de la souveraineté alimentaire, et plaider en faveur d'un traité des Nations Unies sur la concurrence qui habiliterait les gouvernements à exercer un contrôle sur les entreprises.

CONCEPTS-CLÉS

→ Les grandes entreprises agricoles s'acheminent vers une agriculture de précision reposant sur le Big Data – qui consiste à aborder la ferme sous l'angle d'une mécanisation et d'une automatisation extrêmes ;

→ Suite à la première vague de méga-fusions, quatre entreprises contrôlent 60 % du marché des produits agrochimiques ; il est probable qu'on assiste à une autre série de fusions entre compagnies de l'agrochimie et de machines agricoles ;

→ Si la nouvelle vague de fusions se concrétise, les entités ainsi créées disposeront d'un contrôle oligopolistique sur un secteur des intrants représentant près de 500 milliards de dollars de ventes annuelles ;

→ Il est essentiel que nous réaffirmions notre engagement en faveur de la souveraineté alimentaire et que nous fassions pression pour un traité des Nations Unies sur la concurrence, qui permettrait de réaliser une évaluation des fusions d'entreprises selon des critères environnementaux et socio-économiques

MOTS-CLÉS

→ Agriculture de précision
→ Méga-fusions
→ Consolidation
→ Souveraineté alimentaire
→ Gouvernance des entreprises